



El Gazette d'Ercies

Le tambour du village

60 centimes - trimestriel - 1^{re} année - numéro 1



Editeurs responsables : Sylvain Dramaix 'Minmin' & Ruddy Leclercq 'Talibut' - 7050 Herchies

Sommaire

L'Edito du tambour	
Concours	2
Herciniens d'autrefois <i>Charles Marin</i>	3
Le Tambour des lecteurs	4
Nos curiosités <i>Le moulin de la Planche qui bout</i>	6
Un petit bout d'histoire <i>La bataille d'Herchies</i>	7
L'écho des écoles <i>La rentrée des classes</i>	8
Des commerçants en or <i>Paul Drink</i>	9
Rions ein méyète	11
La série <i>Les métiers oubliés (1)</i>	12
Agenda	15

l'Edito

Chers lecteurs,

Depuis le temps que cette idée nous trottait dans la tête, beaucoup d'eau a coulé à la Fontaine Loquet. Mais maintenant ça y est, la Gazette d'Ercies est enfin une réalité.

Si nous avons voulu mettre en place ce beau projet, c'est pour que notre village ne devienne pas un village dortoir où les gens ne se connaissent plus, pour qu'il ne soit pas qu'une localité d'une grande entité, mais bien pour que chacun qui y vit en soit fier et l'apprécie un peu plus chaque jour qui passe.

El Gazette sortira quatre fois l'an : en septembre, décembre, mars et juin ; à chaque fois le quatrième samedi du mois. Vous pourrez vous le procurer dans les différents commerces du village pour la modique somme de 60 centimes.

Les différentes rubriques seront récurrentes et présenteront ce qu'était Herchies et ce que le village est devenu aujourd'hui. Pour ce premier numéro, nous avons voulu traiter un peu de la Première guerre mondiale. De cette manière, nous suivons l'actualité, puisque les journées du patrimoine du 9 et 10 septembre y étaient consacrées et que le 11 novembre prochain, nous nous souviendrons de ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté.

Nous vous souhaitons une bonne lecture ainsi qu'une bonne ducasse de septembre.

D'ji sù d'Ercies, l'étedez bî

Talibut éyé Minmin.

Concours



A l'occasion du premier numéro d'« El Gazette d'Ercies », nous vous proposons un concours avec à la clé, des bouteilles d'apéritif d'Herchies offertes par Paul Drink.



Le Tambour d'El Gazette d'Ercies s'est caché à la fenêtre d'une maison du village. Retrouvez-le et envoyez nous l'adresse de sa cachette sur le bulletin de participation ci-dessous. Les gagnants seront départagés par la question subsidiaire et seront avertis par courrier.

Bulletin de participation

Nom et Prénom :

Adresse : Tel :



Cachette du tambour :

Combien de Gazettes seront vendues le 23 septembre, jour de sa sortie ?

A renvoyer avant le 15 octobre à Sylvain Dramaix, Place d'Herchies 7 à 7050 Herchies

Bibliothèque Notre-Dame de Vacresse



Horaires de septembre à décembre 2007
Ouverture de la bibliothèque de 11h à 13h



Septembre : Dimanche 2/09 – Samedi 8/09 – Dimanche 16/09 – Samedi 22/09

Octobre : Dimanche 7/10 – Samedi 13/10 – Dimanche 21/10 – Samedi 27/10

Novembre : Dimanche 4/11 – Samedi 10/11 – Dimanche 18/11 – Samedi 24/11

Décembre : Dimanche 2/12 – Samedi 8/12 – Dimanche 16/12 – Samedi 22/12

Herciniens d'autrefois...

MARIN Charles ,Pierre, Joseph
 Né à Herchies , le 19 octobre 1892
 Mort pour la patrie à Alveringhem,
 le 30 octobre 1915.
 2^{ème} régiment des Grenadiers
 Matricule 49.260



1 chevron de front.
 -Classe de milice1912-

Historique du régiment

Lors de la mobilisation du 1^{er} août 1914, 15 classes de milices furent appelées sous les armes. Celles de 1906 à 1913 constituèrent l'armée de campagne, environ 188.000 hommes ; les 7 autres classes (88.000 hommes) pour la garnison des forteresses. Il y eut 40.000 volontaires.

Charles Marin - soldat du 2^{ème} régiment des grenadiers - faisait partie de la 19^{ème} brigade mixte.

En août 1914, le régiment mobilisé des grenadiers donna naissance à une brigade.

Pendant la première partie de la guerre, les deux régiments des grenadiers prirent part à toutes les sorties d'Anvers et combattirent vaillamment à Hofstade, Elewijt ,Molen, Werchter, Opdorp et Saint-Amand.

Au cours de la retraite de l'armée, ils furent à l'arrière garde à Schoonaerde et à Berlaere.

La bataille de l'Yser fut particulièrement pénible pour les grenadiers. Du 21 au 30 octobre 1914, ils se battirent sans répit et dans des conditions épouvantables à Tervaete, à



Schoorbakke, à Stuvekenskerke, au Groot Beverdijck et à Pervyse.

Avec les rescapés des deux régiments, on ne parvint pas à reformer un régiment. Jusqu'en février 1915, les grenadiers tinrent leurs positions devant Dixmude. Avec un mélange de nouvelles recrues, de volontaires et de blessés, le régiment releva les Français aux tranchées de Steenstraete de mars à juillet 1915. Les grenadiers y subirent, le 22 avril, la première attaque allemande par gaz asphyxiants. Ils résistèrent pendant plusieurs jours aux attaques furieuses de l'ennemi. Ils arrêtèrent ainsi complètement son offensive, l'empêchant de percer notre front de combat.

Après Steenstraete et jusque la fin de l'année 1915, les grenadiers gardèrent à nouveau le périlleux secteur de Dixmude.

Leur drapeau à fourragère amarante portent cinq citations glorieuses. Les noms de leurs 1.300 morts sont gravés dans la pierre de leur mémorial à la caserne Prince Albert.

Charles Marin

Charles Marin fut tué à l'ennemi le 31 octobre 1915 après 14 mois et 30 jours de front.

Les circonstances relatées dans les archives du régiment (dossier 57.916) précisent qu'il a été tué lors d'une mission de reconnaissance ayant pour objectif de localiser les positions ennemies sur l'Yser (lieu du décès Alveringhem) Sur sa dépouille on retrouva son portefeuille troué par une balle ennemie.

Son corps fut exhumé et rapatrié à Herchies en 1922, la société Nationale des chemins de fer ayant mis à la disposition de sa famille un wagon (voiture funèbre).

Georges Plomb (combattant) fit le voyage pour ramener la dépouille qui fût enterrée au cimetière d'Herchies aux monuments aux morts pour la patrie. Son nom est aussi gravé sur le monument au pied de l'église d'Herchies.

Liens familiaux

Charles MARIN était le fils de Félicien Marin et de Adeline Brouez. Dans la vie civile, il était ouvrier aux chemins de fer.

Il résidait avec ses parents à la rue Fort Mahon, n° 11 dans une petite maison à l'angle de la rue franc boudin (maison abattue).

Suite à son décès le fond des combattants versa la somme de 1.207,50 francs à sa fiancée Mlle Duveau. Sa sœur Hélène sera la grand-mère de Josette Delaunois dite Josette du Trisse.

Son aïeul Pierre-Joseph Bilouez était meunier au moulin à vent de la Piaquerie (situé en haut de la rue Petite - Vacresse).

Talibut

Le Tambour des lecteurs

Cette rubrique est la vôtre !!!

Envoyez-nous vos remarques, vos idées, vos coups de cœur, vos poèmes à gazette@herchies.org ou à El Gazette d'Ércies, Place d'Herchies 7 à Herchies



Nous les publierons dans le prochain numéro

HERCHIES - ACIH

Calendrier des activités 2007

à la salle Familia rue du Docteur Fontaine 14

1 X par mois de 14h à 17h une activité tricot

2 X par mois de 14h à 17h une activité CRO (atelier créatif)

à la rue des écoles 10

1 X par mois de 14h à 17h un atelier de poterie

SEPTEMBRE

Mardi 24 Tricot

OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
Mardi 2 CRO	Mardi 6 CRO	Mardi 4 CRO
Jeudi 11 Poterie	Jeudi 15 Poterie	Mardi 18 tricot
Mardi 16 Tricot	Mardi 20 Tricot	
Lundi 22 CRO	<u>Dimanche 25 à 11 h 30'</u> <u>Repas ACIH</u> <u>Salle Familia</u>	
	Lundi 26 CRO	

Renseignements : Laure 065/228653 Danielle 065/225160

HERCHIES

LUNDI 1^{er} OCTOBRE 2007
19 HEURES




"COS RENELLE"

GRAND CONCERT DE LA DUCASSE

DITE : "GRANDE DUCASSE"

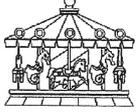
par la Royale Harmonie Ste Cécile
de Herchies - Vacresse

sous la direction de Madame Magali Dangreau

Invitation cordiale à tous



entrée gratuite !



Editeur responsable : M. Bilouez

HERCHIES - VACRESSE

Samedi 13 octobre 2007

Salle du Cercle, dès 19 heures

SOUPER

organisé par la Royale Harmonie Sainte Cécile

Menu

Aperitif

apéritif obligatoire

Brochettes

Sauce provençale

frites




animé par "HORIZON" de Willy FAUVAUX

Participation : 12 euros

Réservations obligatoires
avant le 10 octobre 2007

Martine Plume : 065/22.70.50
Nathalie Leblon : 065/22.98.62
Maurice Bilouez : 065/22.92.09

Editeur responsable : Maurice Bilouez

Nos curiosités

Nos avons co dai no villâche, en saquantes bell's curiosités. (Charles Delor 1895)

Le Moulin de la Planche qui Boût

Le moulin de la Planche qui Bout (Planche-Hibou en 1833) ou du Moulineau était la propriété des Comtes d'Egmont. Il fut vendu à la révolution française au moment de la confiscation des biens nationaux. Au début du XIXème siècle, il appartenait à Victor Dusart-Absolu, négociant à Mons. Le 20 décembre 1886, Monsieur Emile Galant, l'acheta à Jules Tellier, brasseur à Heilly-les-Corbic (France).

Le moulin a cessé ses activités en 1971, au décès de Léonce Galant, dernier meunier de la famille. C'est là que Monsieur Jacques Galant, échevin d'Herchies de 1971 à 77 et bourgmestre de Jurbise de 1983 à 2000, a vu le jour.

La représentante de la famille la plus connue aujourd'hui est Jacqueline, notre députée-bourgmestre depuis l'an 2000.



Le moulin tel qu'il est actuellement. La roue à eau se trouvait à droite du bâtiment

Au niveau superficie, un recensement de 1670 mentionne que l'étang et le moulin du Moulineau représentaient une surface de 10 bonniers (+- 11hectares) loués pour une somme de 476 livres par an. 25 ans plus tard, la superficie avait augmenté de 4 bonniers. En 1953, l'ensemble (le moulin, les étangs et les prairies) était

estimé à 12 hectares environ avec un vivier de 5 hectares 82.

Moulineau, comme c'est le cas à Ghlin, viendrait de "moulin à eau". Tandis que l'origine de Planche qui bout est plus floue. Cette appellation aurait pour cause la source d'eau assez écumeuse venant de derrière la 'Ferme du Bus' qui provoquerait de la buée l'hiver (bouloüe). Planquette (par contraction planche ou planque) signifierait 'petite passerelle'. En 1233, on parle déjà d'un ruisseau "de l'pinche" aux limites d'Herchies et d'Erbaut.

Vers 1900, on dû recourir au forage de puits artésiens car la nappe d'eau de l'étang baissait. Jadis, les peintres installaient leur chevalet près de

l'étang en raison de la beauté du paysage. Citons aussi Valère Bernard qui nous dit : "*à la semaine sainte, les vannes étaient levées et les nombreux poissons que l'on pêchait étaient d'un goût savoureux*".

Sylvain Dramaix

Tiré du site
www.herchies.org

Herchies passé et
présent



www.herchies.org

Un petit bout d'histoire...

La bataille d'Herchies

(10 et 11 novembre 1918)

La veille de l'armistice, le 10 novembre 1918, Herchies fut le théâtre d'une effroyable bataille entre les troupes britanniques et l'armée allemande.

Alors que les troupes canadiennes reprenaient la ville de Mons et le Borinage aux Allemands, l'armée écossaise sous les ordres du général Leggett reprenait Hautrage, Stamburges et Sirault. La progression de la 156^{ème} brigade d'infanterie écossaise – composée du 7^{ème} bataillon des Royal Scottish Rifles (fusillers écossais), du 6^{ème} bataillon de la Highland Light Infantry et de la 56^{ème} brigade de la Royal Field Artillery – avait été très rapide depuis Condé. Elle fut stoppée nette à l'entrée d'Herchies peu après midi.

Les forces alliées durent faire face, au niveau de la ferme de Rouge Puits, à un tir concentrique de l'artillerie allemande provenant des villages environnants. A ces tirs, s'ajoutent les nombreuses mitrailleuses disséminées dans le village et à Vacresse. C'est d'ailleurs aux environs de la Rue de Sirault que le premier Ecossais tomba sous les balles allemandes. On effectua plusieurs tirs d'artillerie depuis cette position afin de déloger un guetteur allemand logé dans le clocher de l'église. Le bâtiment porte toujours les

stigmates d'un obus tombé sur sa face nord. Les non-initiés pourraient d'ailleurs penser qu'il s'agit là des vestiges d'une horloge disparue.



Le 7^{ème} bataillon des 'Cameronians' Royal Scottish Rifles est envoyé comme avant-garde en direction d'Erbaut. Ces 'Cameronians' perdront deux hommes dans des corps à corps à la baïonnette près de la laiterie (en face des écoles actuelles). Pendant ce temps, les artilleurs écossais surgissaient avec des mitrailleuses sur des mulets du Bois de la Haye à Vacresse. Trois soldats de la 56^{ème} compagnie de la Royal Field Artillery y perdirent la vie.

La décision fut prise d'attaquer les Allemands par un mouvement de tenaille. Vers 16h30, la place d'Herchies fut atteinte. Le mouvement de

débordement fut maintenu. La compagnie A sur la droite et la compagnie B sur la gauche poursuivirent sur leur lancée. Les compagnies C et D devaient quant à elle se maintenir sur leur nouvelle position. Cependant, les armées de l'envahisseur opérèrent un judicieux repli sur une ligne de mitrailleuses en face d'Erbaut. C'est d'ailleurs dans ce village que les 'Cameronians' connurent leurs deux dernières pertes. Cette manœuvre des Allemands stoppa l'avancée écossaise. Voyant l'enlèvement progressif des forces alliées, la décision fut prise de contourner l'ennemi par le sud. La compagnie C, dirigée par le capitaine Aitken, fut détachée à cet effet vers 20h15. L'initiative fut couronnée de succès puisque à une heure du matin (le jour même de l'Armistice) les trois compagnies atteignirent leur objectif et capturèrent deux mitrailleuses et firent 17 prisonniers.

Les Ecossais avaient libéré notre village du joug de l'envahisseur.

Dans le prochain numéro : Les Herchiens et les Ecossais.

La rentrée aux écoles d'Herchies

La rentrée s'est très bien passée aux écoles communales d'Herchies. Madame Devos-Escouflaire est une directrice comblée. Cette année 186 élèves sont inscrits en primaire (pour 174 en 2006) et 106 en maternelle. Plusieurs facteurs sont à l'origine du « succès » des écoles d'Herchies.



L'école communale à la Route de Baudour

Au point de vue des bâtiments, les petits Herciniens sont des privilégiés. Trois bâtiments composent les écoles : la nouvelle école au carrefour de la laiterie où se tiennent les classes de la deuxième à la sixième primaire, à côté du calvaire l'école maternelle qui a été restaurée récemment et l'ancienne école à la Rue des écoles où les élèves de première primaire suivent les cours. Chacun des bâtiments possède sa propre cour de récréation pour le plaisir de nos petites têtes blondes. Les sections primaire et maternelle disposent chacune de leur réfectoire. Une salle de gym et une salle de jeux pour les maternelles complètent les infrastructures ;



Les anciennes écoles qui accueillent les premières primaires

A côté des cours classiques, les enfants peuvent participer à une foule d'activités complémentaires. Celles-ci s'inscrivent durant les heures de classe comme les activités de langue et de musique réservées aux 5^{ème} et 6^{ème} ou des activités diététiques préparées par la diététicienne de la commune. Ceux qui le désirent peuvent également participer aux activités du mercredi après-midi (bricolage, natation, badminton,...). Madame Devos-Escouflaire regrette un peu l'arrêt du cinéma

du mercredi après-midi qui était une activité très appréciée.

Ces différentes activités récurrentes s'accompagnent de « sorties » ponctuelles comme les échanges linguistiques pour les élèves suivant le cours de néerlandais, les visites et animations pédagogiques (archéosite, serpentarium, paradiso,...) qui déboucheront sur un projet présenté par les élèves lors des journées portes-ouvertes ou encore les classes d'activités extérieures qui, en octobre, emmèneront les élèves à Roisin durant trois jours. N'oublions pas les différents voyages de fin d'année qui permettront aux plus turbulents de se défouler une dernière fois avant les vacances. Madame la Directrice souligne que sans la commune ces initiatives ne seraient pas réalisables. Ne fut-ce que par le prêt des bus communaux qui permet à l'école d'organiser bon nombre de sorties et excursions.

En plus de ces projets pédagogiques, l'école propose bon nombre de services extrascolaires. « *Les parents sont de plus en plus demandeurs de ce type de service étant donné qu'aujourd'hui les deux parents travaillent* » souligne la directrice. Dans cette optique, les parents peuvent compter à Herchies sur un service de garderie accueillant les enfants tous les jours de 7h à 18h30 mais aussi sur un service de repas chauds.



La cour de récréation des maternelles

Enfin, de nombreuses fêtes égayent l'année scolaire. Le 20 octobre, un souper aux fromages est organisé à la salle Jacques Galant. Les enfants recevront le cadeau de Saint-Nicolas le 7 décembre. A l'occasion de Noël, une distribution de cougnoles sera faite le 17 décembre pour les maternelles et le 18 pour les primaires. Durant le second semestre, les écoliers fêteront carnaval et une journée porte ouverte leur permettra de faire connaître les différents projets qui les auront occupé toute l'année. Voilà qui augure une année scolaire bien remplie.

Sylvain Dramaix

Tout au long de cette année scolaire, nous vous présenterons les différentes classes ainsi que leurs différents projets. De cette manière vous pourrez apprécier la qualité du personnel et leur dévouement

Des commerçants en or

Paul Drink

De la grange au commerce prospère...

Tout commence lorsque Paul Leurident ouvre une graineterie à la Route de Baudour le 19 juin 1987, veille de son vingt deuxième anniversaire. Ce jeune commerce sera la première pierre d'une maison qui connaîtra de constantes évolutions. L'année suivante, en 1988, Paul étend son offre avec le drink qui prospérera rapidement grâce aux talents commerciaux incontestés de notre ami.



Le premier drink de Paul à la Route de Baudour durant les fêtes de fin d'année en 1990

Bientôt la grange devient trop petite. En 1992, Paul décide alors la construction d'un nouvel espace commercial à la Rue de Vacresse, à deux pas de la grange qui a vu ses débuts. Paul et son épouse Astrid vont utiliser les 560 m² dont ils disposent pour élargir la gamme des produits offerts. La déco et le jardinage viennent s'ajouter à la graineterie et au drink. En 2000, Astrid obtient un diplôme

en art floral et c'est une fleuristerie qui vient compléter la gamme de produits offerts par la maison. Durant toutes ces années, le couple aura eu sans cesse le souci d'améliorer le service et l'offre afin de combler chacun de ses clients.

Une clientèle comblée par une offre variée

Au fil des années, la clientèle de l'établissement s'est élargie et les clients ne sont plus seulement herciniens. « *Nous avons des clients qui viennent de Villerot, Sirault, Vaudignies et bien sûr du reste de l'entité de Jurbise ; et ce principalement grâce au bouche à oreille. Nous offrons aussi de nombreux produits locaux comme les liqueurs et gouttes de la maison Scoufflaire* » déclare le sympathique commerçant. Il ajoute : « *Ce qui fait notre spécificité, c'est de rassembler différents commerces qui sont complémentaires sous un même toit. Si vous cherchez une idée de cadeau, nous proposons un vaste assortiment de fleurs pour les dames ; les messieurs préféreront les bières ainsi que les alcools. En été, les clients peuvent trouver des articles pour le jardin mais aussi tout ce qu'il faut pour réussir un barbecue : du charbon de bois à l'apéro et au rosé ! En hiver, ils peuvent venir trouver des cadeaux de fin d'année mais aussi du charbon pour se chauffer !* » Qui plus est, Paul ouvre un petit estaminet où les clients peuvent se désaltérer et déguster les nouveautés ou les spécialités du coin.

Chaque client peut donc trouver son bonheur chez Paul Drink et cette réputation lui a amené des clients avec des demandes fort variées explique-t-il, avec le sourire : « *On m'a déjà demandé si je vendais du papier hygiénique, de l'huile ou des piles. Mais ce qui m'a le plus surpris est cette fois où un client pensait trouver ici des bougies pour tondeuse !* »

Hercinien avant tout !

A côté de son commerce, Paul reste hercinien avant tout. C'est d'ailleurs son attachement au village qui l'a décidé à former avec quelques amis un groupe pour le rallye du lundi de Pentecôte.

« *Au départ, on voulait surtout pousser les plus jeunes* » dit-il avec modestie. En contrepartie, Paul dut abandonner l'arrêt qu'il faisait au drink dont beaucoup se souviendront comme l'arrêt le plus animé des rallyes de la fin des années 90. Quelques années plus tard, le groupe formé par Paul et ses amis est devenu l'un des plus grand groupe du cortège. C'est également l'un des plus beaux de par ses déguisements colorés mais surtout par ses chars imposants. Souvenons-nous des gondoliers en 2006 ou des jardiniers un an plus tôt.



Paul et Astrid dans leur magasin

C'est peut-être ça aussi qui a fait le succès de Paul Drink. En effet, qui pourrait boudier le sourire et la joie de vivre de Paul et Astrid ?

Sylvain Dramaix
Septembre 2007

Paul DRINK

Côté Drink – Côté Jardin
Rue de Vacresse 4 – Herchies
Ouvert du mardi au samedi
De 9h à 12h30 et de 14h à 18h
Dimanche de 10h à 12h
Fermé le lundi et le jeudi matin
Tel 065/23 52 13

Cercle horticole d'Herchies

Conférences octobre - décembre 2007

Au Cercle Familia à 15 heures

Dimanche 28 octobre : azalées ,camélias ,rhododendrons

Par Monsieur MARY

Dimanche 18 novembre : la taille des arbustes

Par Monsieur DELABY

Dimanche 16 décembre : la lutte contre les rongeurs nuisibles

Par le Docteur LABRIQUE

Rions ein méyète...

El commerce nord-sud

L'aut' djou, su l'plache d'Ercies, dj'ai raicontré Biritt'qui sortout d'ai 4x4 à fait bleffer, saquant su ai gros cigare 'havane' d'au moins trainte cétimètes.



- Vo avez gagnî à l'euro-million qu'dj' li d'mande ?
- Non m'fieu, djî dsû ai affaire avé des arab'.
- Wèye ?Vo astez dai l'pétrole d'abord ?
- Hein no non m'fieu, j'acate des chameaux, djû r'saque leu bôche, et après ça, d'ju les r'vais comme k'vau d'course aux flaminds !!!

Concours de paiture au Cercle Familia

Quat' artiss' amateurs tafèyent aichène d'su l'pavé éyé s'vantent de leu talent :



- Mi Oscar Soritte, dj'ai peint ai thermomète si r'chènand, qu'on voit el tampérature monter...
- Mi Oswald Dodole, j'ai dessiné ai soleil, que quand vous passez ai face, vous saitez el caleur !!!
- Quant à mi, répond Berthe Nana, d'jai r'présaité ain assiette de couques de suisse, on métrou du chuque dessus pou les maigi.
- El petit Riri, qui n'veut ni d'moré sans maiti répond à s'tour ; d'jai fait l'portrait d'em mononque Chales.
- Eyé avé ça ? qui d'mandent les autes.
- Hé bî c'est tellemait li, qué tous les d'jou, djî dsû obligî d'li fai ess' barb' !!!



Dai n'saice au Plouys

Biritt' raitte dai l'cuisine éyé d'mande à l'saisière :

- Bond'jou Madame Albert n'est nî cî?
- Bî seûr, i vi d'aller sougni ses pourciôs, éyé vo n'arez ni d'maux à le r'counoitte, i na foc li qu'à n'casquette dsu s'tiète !

Au resto de « La Manse » au bô d'Lins

Ai client est occupé à stranner ein bon' ratatouille de pichoulitte. I fait ein chair de roi. Tout d'ai cô, i voit qu'el tchi del maison n'arrête ni del raviser.

- Em fieu pouquau ess biète de tchi me rwète ainsi ? »
- Moon, Mossieur ,... dju cois bî qu'il a r'couneu s'n'assietà



Quaregnon-FC Vacresse : 0-8

Les joueurs de Quaregnon étaient mal-voyants
Tout s'explique...



Pendant ce temps à la

Buvette :

- Dany tu en reprends une?
- Non deux!

Nos petits métiers oubliés (1)

Par Talibut éyé Minmin

De nombreux marchands ambulants et colporteurs traversaient notre village en vue de fournir aux foyers les denrées qu'on ne pouvait obtenir sur place. Le **marchand de moutarde** qui allait d'une habitation à l'autre avec sa marmite en gré remplie du précieux condiment. Il fallait le voir manœuvrer sa bicyclette avec son gros pot sous le bras. Passant la tête dans l'ouverture de la porte entrebâillée, il lançait un « *Faut-y d'el moutard' ?* » à celui qui lui avait ouvert. En cas de réponse affirmative, il enlevait le couvercle en bois du moutardier et plongeait sa longue cuillère dans celui-ci. Par des gestes secs, il faisait tomber des « maclottes » de pâte jaune orange dans le récipient qu'on lui présentait. Parfois, fallait-il calmer son ardeur : c'est qu'il vous en aurait mis pour des années si vous le laissiez faire ! D'autant plus que de la moutarde comme celle-là, il valait mieux ne pas trop en abuser car elle était très forte. La moutarde était certes appréciée pour son apport culinaire mais aussi pour ses vertus thérapeutiques. Autrefois, nos grands-mères ajoutaient un peu d'eau froide à la farine de moutarde jusqu'à l'obtention d'une pâte. Le mélange était étalé dans une serviette et appliqué en cataplasme. Cette

préparation était efficace contre les rhumatismes et les bronchites.



La ménagère et son pot à moutarde

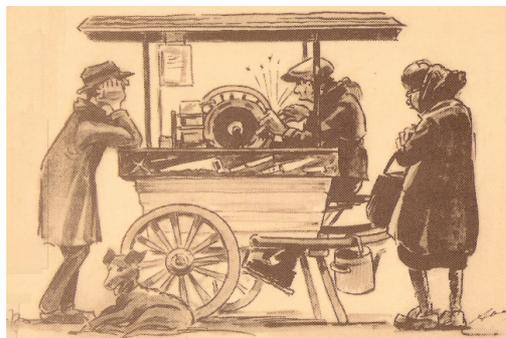
Les **rémouleurs**¹ Gustave et Flore passaient une à deux fois au village et dans ses hameaux afin d'aiguiser les ciseaux et couteaux des ménagères, des bouchers et des couturières. Ceux qui avaient raté le passage du rémouleur pouvaient se rendre directement chez lui, à l'abreuvoir à Vacresse, afin de redonner du tranchant aux vieilles lames émoussées par l'usage quotidien.

L'équipement du rémouleur était assez sophistiqué. Il s'agissait généralement d'une charrette à bras pourvue d'un toit et d'une meule actionnée par des pédales. L'attirail de l'artisan comportait

¹ Terme provenant de l'association du préfixe re- et du verbe émoudre qui signifie « aiguiser sur une meule ».

également divers papiers d'émeri de grains différents pour les finitions des pièces ainsi qu'un bac à eau pour éviter l'échauffement des métaux.

Gustave poussait sa charrette avec l'aide de son chien attaché à l'avant de celle-ci. De rue en rue, il proposait ses services à qui en avait besoin. Il s'arrêtait de temps à autre pour aiguiser une lame de faux. Il le faisait volontairement de manière bruyante de telle sorte que toute la rue sache que sa meule attendait les couteaux à aiguiser. A chacun sa façon d'attirer le client !



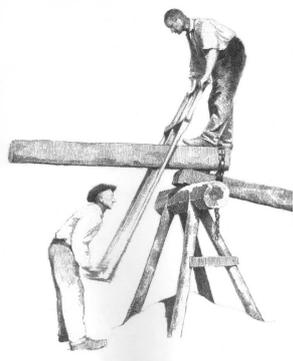
*Le rémouleur en action.
(Dessin : André Vilain)*

D'autres colporteurs comme le **marchand de pétrole** utilisaient une cloche pour avertir le hameau de son arrivée. A cette époque où la fée électricité n'avait pas encore pénétré les modestes habitations des herciniens, le pétrole était indispensable pour éclairer les maisons mais aussi les étables et les

petites veilleuses de nuit. Pour servir le client, le marchand puisait à l'aide d'une pinte la quantité de pétrole désirée par le client. Le marchand sillonnait ainsi les villages avec son cheval et sa charrette-citerne. Herchies possédait son propre marchand de pétrole. Il s'agissait de Léon Vandriessche (né le 18 décembre 1892). Il résidait à la Rue de Sirault au numéro 27. Il effectuait sa tournée de porte en porte avec une charrette à bras sur laquelle était posée une tonne. Pour prévenir de son arrivée, il actionnait une sonnette. Sa profession fut à l'origine de son sobriquet et ses enfants, André et Michel, portèrent à leur tour le spot de « pétrole ».

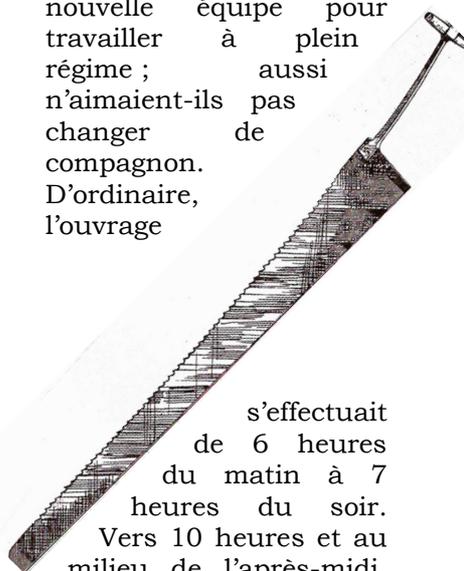
Le métier de **scieur de long** était un métier qui ne pouvait s'exercer seul. Une fois l'arbre abattu et débarrassé de ses branchages, les scieurs de long entraient en action. Ils utilisaient d'abord un passe-partout² afin d'obtenir des sections de tronc de la bonne longueur. Ils hissaient alors le tronc sur un échafaudage appelé le chantier. L'un se mettait en dessous du

tronc tandis que l'autre grimpeait dessus.



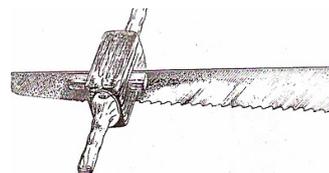
Le travail proprement dit pouvait commencer. Le va-et-vient de la scie entre les deux hommes se faisait avec un bruit régulier et monocorde jusqu'à ce qu'il ne reste plus de l'arbre abattu que des planches régulières. Pour scier correctement les troncs, les scieurs devaient être

habitués à œuvrer ensemble. Une semaine était nécessaire à une nouvelle équipe pour travailler à plein régime ; aussi n'aimaient-ils pas changer de compagnon. D'ordinaire, l'ouvrage



s'effectuait de 6 heures du matin à 7 heures du soir. Vers 10 heures et au milieu de l'après-midi, les hommes s'arrêtaient pour prendre le café. A midi, ils prenaient une heure afin de reprendre des forces grâce à un bon repas. La besogne n'était pas de tout repos. Le poids de la scie dépassait souvent les 12 kilos pour une longueur de 2 mètre. Le métier de scieur de long était très important puisqu'il permettait d'obtenir de grandes poutres de bois et de solides planches entrant dans la construction d'une charpente. Les équipes de scieurs

allaient de chantier en chantier apporter leur savoir faire. Il n'était pas rare qu'ils soient obligés de s'éloigner de leur village afin de trouver du travail. A Herchies, on connaissait surtout Edouard Delaunois qui, vu sa petite taille, se mettait généralement au bas du tronc à débiter.



La scie et son extrémité amovible

Il était possible d'ajuster les poignées de la scie en fonction de la taille des deux compères. Si la manique supérieure, appelée fourche en queue, était fixe ; la poignée inférieure était totalement amovible. De cette manière, la scie était parfaitement ajustée au gabarit des deux hommes. Généralement, celui du dessous travaillait avec une casquette à visière afin de se protéger de la sciure. Pour se donner du cœur à l'ouvrage, les scieurs chantaient ou sifflaient cette chanson qui nous est parvenue :

*« N'a rié d'méyeur
au monde
Ladéri, Lariron.
I n'a rien de plus
joli,
Qu'un bon souyeur
de long.
Ladéri, ladéra,
ladéri, lariron.*

² Grande scie à deux manches où chacun tire vers lui à tour de rôle.

Orientations bibliographiques :

AUQUIER André, *Métiers et petits métiers d'antan au borinage*, Collection notre passé, Illustration André Vilain.

LIBIEZ A., *Chansons populaires de l'ancien Hainaut*.

VAN HAVER Charles, *Ghislenghien*, Bruges, 1958, chap. 1.

Enquête du musée de la vie wallonne, Tome IV, n°43-44-45-46.

Métiers d'autrefois illustrés sur le Net, <http://metiers.free.fr/index.html>

Nous tenons également à remercier Marius et Denise Fagniard pour les agréables narrations et témoignages dont j'ai été l'auditeur. Ainsi qu'André Vilain, qui nous a permis d'illustrer l'article de ses dessins.



« Oyé Oyé, c'est le tambour qui vous parle... »

le prochain numéro d' El Gazette d'Ercies
sortira le **Samedi 22 décembre 2007**

En vente dans les commerces herciniens

HERCHIES-VACRESSE

DIMANCHE 8 NOVEMBRE 2007

MARCHE A.D.E.P.S.

AU PROFIT DU



5, 10 ou 20 km.

Accueil de 9 à 18 heures

SALLE DU CERCLE RUE VALERE LETOT, 16

Inscription gratuite sur place

Restauration et buvette.

**ORGANISATION
A.S.B.L. VELO-CLUB VACRESSOIS**

Contact : 065/22.61.03 - 0477/18.92.85)

ANNEXE AU PROGRAMME DES FESTIVITES COMMUNALES

EDIT. RESPONSABLE: J.-M. GOESSENS HERCHIES

JURBISE

Samedi 29 septembre 2007 à 19 H.
Salle communale J. GALANT



Au menu :

COCHON À LA BROCHE
FRITES ET CRUDITÉS À VOLONTÉ

PRIX: 15€ /ADULTE - ENFANT/GRATUIT JUSQU'À 12 ANS
ARTISANAT ETHIOPIEN ● AMBIANCE ASSURÉE

Le souper sera suivi d'une
SOIRÉE DANSANTE

organisé par :



Renseignements et réservations (avant le 24/09/07) :

Mr et Mme LEURIDENT-MICHEZ
065/22 68 78 - 0476/306 908

Pascale BONJEAN 0473/919 009
Pierre-Marie ANDRIES 0472/908 001

Agenda des festivités herciniennes

Septembre – octobre – novembre – décembre

Septembre

Vendredi 28, Samedi 29, Dimanche 30, Lundi 1er et Mardi 2 septembre

Grande Ducasse de Septembre



Vendredi 28: Concours de manille au Cercle Familia
 Vendredi 28: Concours colombophile des vainqueurs au Cos Renelle
 Samedi 30 : ouverture de la ducasse pour les enfants par le comité des fêtes à 18h
 Dimanche 30: Marche découverte de 10h30 à 12h30 (départ: Cos Renelle)
 Lundi 1er octobre: Concert de l'Harmonie Sainte Cécile à 19h au Cos Renelle
 Dimanche 30 et lundi 1er: Souper spaghettis au Cercle Familia



Octobre

Samedi 13 octobre

Souper de la Royale Harmonie Sainte Cécile de Vacresse à 19h



Samedi 20 octobre

Souper de l'école d'Herchies à 18h30 à la salle Jacques Galant

Vendredi 26 octobre

Marche Halloween du Patro Saint-Eloi à Vacresse



Samedi 27 octobre

Souper spaghetti du Patro Saint-Eloi à Vacresse

Dimanche 28 octobre

Conférence du cercle horticole de Herchies à 15h au Cercle Familia

Novembre

Dimanche 11 novembre

Cérémonie de l'Armistice
 Fête de la Saint-Hubert aux écuries de l'Equi-libre



Vendredi 16 novembre

7ème souper aux moules du FC Vacresse à la salle Jacques Galant



Dimanche 18 novembre

Conférence du cercle horticole de Herchies à 15h au Cercle Familia
 Point vert ADEPS, marches de 5, 10 et 20 km pour le télévie-Herchies de 9h à 18h.

Dimanche 25 novembre

Dîner de l'ACIH au Cercle Familia

Décembre

Samedi 1er décembre

Fête de la Saint-Eloi et repas au Cercle Familia
 Tour de Vacresse à l'occasion de la Saint-Nicolas



Dimanche 2 décembre

Concert de l'Harmonie Sainte Cécile à l'Église de Vacresse suivi d'un repas à la salle du cercle de Vacresse.

Vendredi 7 décembre

Fête de la Saint-Nicolas à l'école d'Herchies
 Fête de la Saint-Nicolas des jeunes du FC Vacresse à 19h



Dimanche 16 décembre

Conférence de Noël du cercle horticole de Herchies à 15h au Cercle Familia



Dimanche 31 décembre

Réveillon au Cos Renelle

HERCHIES

Grande Ducasse 2007

**Venez nombreux découvrir
Herchies et sa petite histoire
au travers de questions d'observation et de réflexion
lors de la...**

1^{ère} Marche Découverte

« A la découverte de nos sentiers oubliés »

Dimanche 30 septembre 2007

**Départ : Au Cos Renelle (Rue des ECOSSAIS)
de 10h30 à 12h30**

Durée : +-1h15 (5km)

PAF : 2€ (questionnaire + assurances + une surprise)

Remerciements

Nous tenons à remercier :

- Les commerçants d'Herchies pour la diffusion d' El Gazette,
- Madame Jenny Guéret, Monsieur Gui Brunin, Monsieur et Madame Marius Fagniard et Madame Marie-Anne Carlier,
- Nos épouses Francine et Sarah pour les conseils et le soutien.